

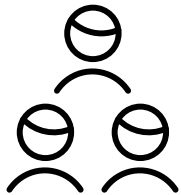
La croissance économique en Suisse: une expansion uniquement quantitative?

Une perspective sectorielle et régionale



Editeur: Raiffeisen Suisse société coopérative

Raiffeisen Economic Research
Fredy Hasenmaile
Chef économiste
The Circle 66
8058 Zurich-Aéroport



Auteurs

Jonas Deplazes
Domagoj Arapovic
economic-research@raiffeisen.ch



Photo de couverture

Croissance de l'emploi autonome, indépendant de la population (2012-2022) en Suisse par bassin d'emploi, graphique et contexte à la page 9.

Clôture de la rédaction

18.06.2025

Autres publications de Raiffeisen

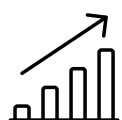
Vous pouvez vous abonner ici à la présente publication et à d'autres publications de Raiffeisen.

[Lien direct vers le site Internet](#)



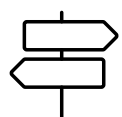
Editorial et management summary

Editorial	4
Management summary	5



Croissance démographique vs croissance autonome

6



Développement régional

Différences régionales de croissance	9
Suisse romande: une industrie performante	13
Zurich: forte croissance des services	14
Le secteur autonome comme risque	15



Conclusion

16



Annexe

17

Chère lectrice, cher lecteur,

De plus en plus de personnes considèrent que la croissance économique n'est plus nécessairement souhaitable. Aux critiques traditionnels du capitalisme s'ajoutent désormais de plus en plus de personnes sceptiques qui contestent moins la croissance en tant que telle que le fait que la Suisse ne se développe pratiquement plus qu'en largeur, c'est-à-dire qu'elle ne fait que suivre le rythme de la croissance démographique. Ce phénomène est étroitement lié aux plaintes omniprésentes concernant la densité démographique. En effet, les trains bondés, les embouteillages et la pénurie de logements sont plus difficiles à supporter lorsque la valeur ajoutée ne profite pas individuellement aux citoyens. Ce qui est en l'occurrence le cas: au cours des deux dernières années (2023–2024), le niveau de vie par habitant n'a plus augmenté.

Le débat ne devrait donc pas porter sur la croissance en soi, mais plutôt sur la question de savoir quel type de croissance conviendrait à la Suisse. Une immigration, qui fait affluer chaque année plus de 50'000 personnes dans le pays, pèse à bien des égards sur les processus sociaux et politiques nécessaires en Suisse pour développer les infrastructures. Une croissance plus innovante et de meilleure qualité, moins concentrée sur des secteurs spécifiques tels que l'industrie pharmaceutique, serait sans doute accueillie favorablement par un large public.

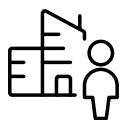
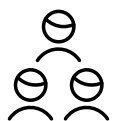
Avec notre analyse, nous souhaitons apporter un éclairage nouveau sur cette question en examinant la croissance tant du point de vue sectoriel que régional. Les enseignements qui en découlent peuvent aider à identifier des facteurs susceptibles de favoriser la croissance en profondeur et dont l'étude approfondie serait donc judicieuse. Dans ce contexte, nous utilisons la croissance de l'emploi comme indicateur de la croissance économique dans le secteur de la connaissance, tout en sachant qu'il s'agit d'un indicateur incomplet. En effet, seules les données sur l'emploi présentent une disponibilité suffisante pour permettre une analyse avec le niveau de détail requis.

Je vous souhaite une lecture inspirante et enrichissante.

Fredy Hasenmaile

Chef économiste Raiffeisen Suisse

Croissance démographique vs croissance autonome

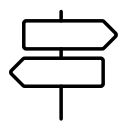


La croissance quantitative: en Suisse, deux années consécutives de croissance négative par habitant ont suscité des débats. En effet, toute croissance n'est pas identique: si l'économie ne croît plus qu'avec la population, elle devient de moins en moins compétitive.

Croissance démographique vs croissance autonome: outre des facteurs tels que l'immigration, le temps de travail et la productivité, des facteurs structurels jouent également un rôle important: quels sont les secteurs économiques qui connaissent une croissance? Les secteurs liés à la démographie, tels que le commerce de détail et la santé, croissent parallèlement à la population. En revanche, les secteurs autonomes, tels que l'industrie et les services informatiques, génèrent une croissance indépendante de la population ou autonome.

76% de la croissance liée à la démographie: entre 2012 et 2022, l'emploi lié à la démographie a augmenté plus fortement en Suisse que l'emploi autonome. Avec une croissance moyenne de 1,5% par an, il a même augmenté plus rapidement que la population. En revanche, l'emploi autonome, moteur de la croissance, a connu une croissance plus faible de 0,8% par an en moyenne, si bien que seulement 24% de la croissance provenaient de ces secteurs autonomes.

Différences régionales



Différences régionales: l'évolution de l'emploi dans les secteurs autonomes varie considérablement d'une région à l'autre. Alors que de nombreuses régions stagnent, d'autres évoluent dans des directions opposées. Certaines continuent de croître dans l'industrie, les services à forte intensité de connaissances ou le tourisme, tandis que d'autres sont en net recul.

La Suisse romande résiste à la désindustrialisation: si l'on exclut l'emploi lié à la démographie, on constate que certaines régions de Suisse romande connaissent une croissance nettement supérieure à celle du reste de la Suisse. Elles résistent ainsi à la désindustrialisation. Cette croissance autonome provient de différents secteurs et est souvent liée au secteur des services.

Zurich, moteur de la croissance: Zurich connaît une forte croissance dans le secteur des services à forte intensité de connaissances, stimulant ainsi la croissance de l'emploi dans les secteurs autonomes. Entre 2012 et 2022, la région a représenté plus de 40% de la croissance autonome de toute la Suisse.

Défis: pour la compétitivité à long terme de la Suisse, une croissance intensive et profonde, c'est-à-dire une croissance qui va au-delà de la simple augmentation de la population, est essentielle. Toutefois, le secteur autonome peut également représenter un risque pour les régions, car une part élevée ne conduit pas nécessairement à une forte croissance de l'emploi. En revanche, l'emploi lié à la population a un effet stabilisateur, car il est moins sensible à la conjoncture et moins affecté par les évolutions mondiales.

Croissance quantitative et qualitative du point de vue sectoriel

En 2024, le PIB par habitant a légèrement reculé pour la deuxième fois consécutive. Cela soulève la question de savoir si l'économie suisse ne connaîtra plus qu'une croissance quantitative. Outre la croissance démographique, la productivité et le nombre total d'heures travaillées, des facteurs structurels jouent également un rôle. Du point de vue de l'emploi, la Suisse connaît une croissance plus forte dans les secteurs liés à la démographie, à savoir ceux qui sont fortement influencés par l'évolution démographique. En revanche, la croissance de l'emploi, indépendante ou autonome de l'évolution démographique, est plus faible, voire en recul dans l'industrie.

Baisse du PIB par habitant

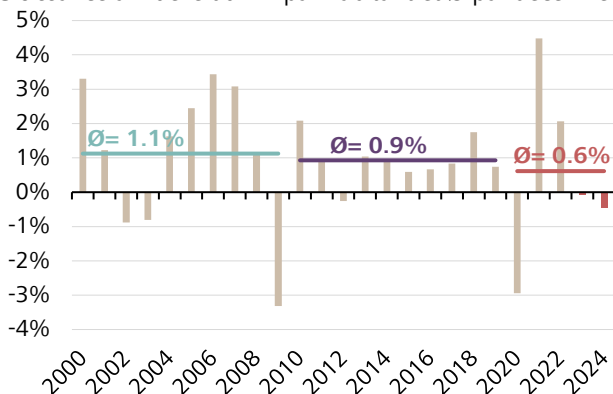
Depuis 2019, le Produit intérieur brut (PIB) a augmenté de 8%, mais le PIB par habitant de seulement 3%. Au cours des deux dernières années (2023–2024), la prospérité par habitant n'a plus du tout augmenté, mais a même légèrement diminué. En d'autres termes: le gâteau grandit certes, mais il est également partagé entre un plus grand nombre de personnes. Cette évolution exceptionnelle du PIB depuis la crise du coronavirus se dessine déjà depuis l'an 2000, lorsque le niveau de croissance par habitant a commencé à baisser.

Cette situation a donné lieu à des débats médiatiques qui ont évoqué des raisons telles que la forte croissance démographique, la faible croissance de la productivité et la diminution à long terme du temps de travail moyen. Ces facteurs ont une incidence directe sur le PIB par habitant. Mais les facteurs structurels qui sous-tendent la croissance sont également importants. La croissance de l'emploi en est une illustration. D'un point de vue sectoriel, l'économie peut être divisée en deux segments: les secteurs liés à la démographie et les secteurs autonomes.



Baisse de la croissance par habitant

Croissance annuelle du PIB par habitant et Ø par décennie



Source: SECO, Raiffeisen Economic Research

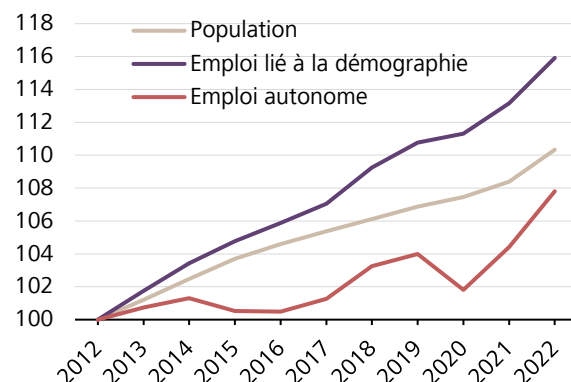
Que révèle la structure sectorielle à ce sujet?

Les secteurs **liés à la démographie** fournissent des services à la population locale (commerce de détail, écoles, santé etc.). L'emploi dans ces secteurs croît donc parallèlement à la population et à sa structure. En revanche, les secteurs **autonomes** (industrie, services à forte intensité de connaissances, etc.) sont indépendants de la croissance démographique et proposent des biens et des services vendus au-delà de la région. Lorsque la croissance d'une économie nationale a principalement lieu dans les secteurs liés à la démographie, on parle de **croissance extensive**. Cette croissance est nécessaire pour répondre à la demande croissante d'une population qui grandit. Elle n'est donc pas négative en soi, mais remplit une fonction sociale importante. Toutefois, la croissance extensive présente une limite décisive: elle augmente le produit intérieur brut dans son ensemble, mais pas nécessairement la prospérité par habitant. En effet, si davantage de personnes participent à l'activité économique sans que la productivité ou les exportations augmentent simultanément, le PIB par habitant stagne, voire diminue.



Croissance liée à la démographie

Croissance de l'emploi / de la population, indice: 2012=100



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Croissance démographique vs croissance autonome

A l'opposé, on trouve les secteurs autonomes. Ceux-ci ne dépendent pas directement de la croissance démographique, mais génèrent une création de valeur par l'innovation, la spécialisation et l'exportation. Etant constamment exposés à la concurrence interrégionale, ils doivent constamment accroître leur efficacité et leur productivité. C'est d'autant plus vrai dans un pays comme la Suisse, dont la monnaie est très forte. Cette croissance est qualifiée de **croissance intensive**. Elle est essentielle pour accroître la prospérité à long terme, car elle apporte des ressources supplémentaires au pays et crée de nouveaux emplois qui, à leur tour, stimulent la demande locale.

L'évolution actuelle – une hausse du PIB accompagnée d'une stagnation ou d'une baisse du PIB par habitant – indique que la croissance est de plus en plus soutenue par les secteurs liés à la démographie. Cela signifie que l'économie croît de plus en plus en surface et non en profondeur.

Comment cette croissance est-elle répartie?

Pour cette étude, nous avons classé les chiffres de l'emploi de l'Office fédéral de la statistique (toujours en équivalents plein temps) dans les deux segments décrits sur la base du secteur NOGA. Pour certains secteurs, cette répartition est la même dans toutes les régions: l'industrie manufacturière, par exemple, appartient à la catégorie «autonome» et le commerce de détail à la catégorie «lié à la démographie». En revanche, pour d'autres secteurs, la région joue un rôle dans la classification, notamment lorsque le secteur régional concerné a une importance suprarégionale (par exemple, la restauration dans les régions touristiques).

Une description détaillée de la méthodologie et de la classification sectorielle figure à l'annexe à partir de la page 17.

76% de la croissance liée à la démographie

Ces dernières années, l'emploi lié à la démographie a augmenté plus fortement que l'emploi autonome en Suisse. Avec une moyenne de 1,5% par an, il a même progressé plus rapidement que la population (+1,0% par an), ce qui s'explique par des facteurs démographiques tels que le vieillissement de la population. En revanche, l'emploi autonome, moteur de la croissance, a connu une croissance plus faible de 0,8% par an en moyenne. Il est plus sensible à la conjoncture et dépend de facteurs mondiaux tels que la force du franc suisse et la demande en exportations suisses. En raison du ralentissement de cette croissance, les secteurs autonomes n'ont représenté que 24% de la croissance de l'emploi entre 2012 et 2022. En revanche, 76% ont été générés par des secteurs fournissant des services à la population locale.

Le secteur lié à la démographie s'étoffe

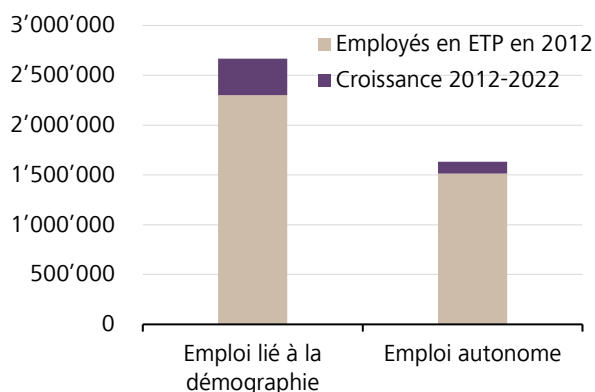
En 2012, environ 2,3 millions de personnes (en équivalents temps plein) travaillaient dans des secteurs liés à la démographie. Dix ans plus tard, elles étaient déjà 2,6 millions. La part de ce secteur dans l'emploi total est ainsi passée de 60 % à 62 %.

Au cours de la même période, 120'000 nouveaux postes ont été créés dans les secteurs autonomes, donc une croissance, même si celle-ci est plus faible. Ainsi, en 2022, ce secteur, déjà relativement modeste, ne représentait plus qu'environ 38% de l'emploi total.



Faible croissance autonome

Emploi et croissance en chiffres absolus, 2012-2022

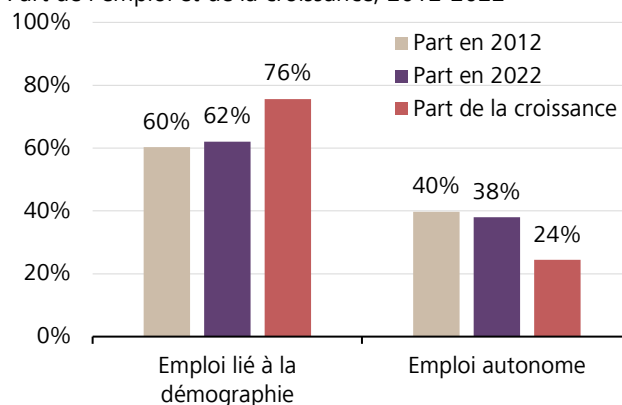


Source: OFS, Raiffeisen Economic Research



Changements structurels

Part de l'emploi et de la croissance, 2012-2022



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Croissance démographique vs croissance autonome

On observe une mutation structurelle qui entraîne un transfert de l'emploi des secteurs autonomes vers les secteurs liés à la démographie. Ce phénomène est dû, entre autres, à une désindustrialisation rampante.

Secteur autonome: l'industrie en recul

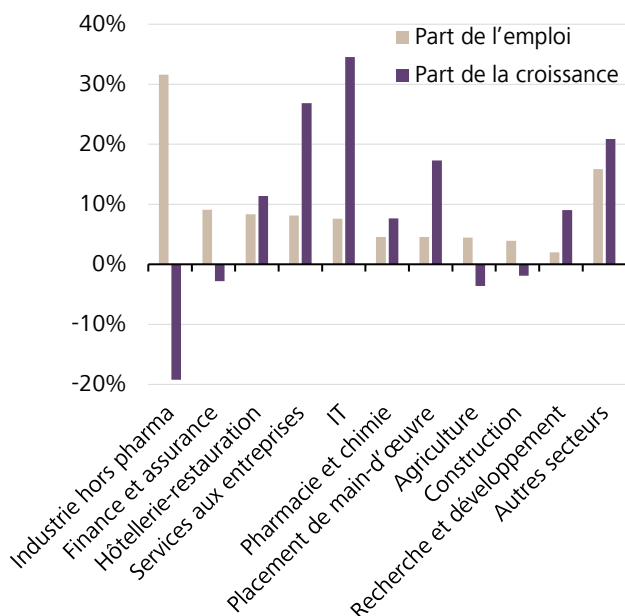
L'industrie occupe une part importante de l'emploi autonome, dont elle représente plus d'un tiers. L'industrie pharmaceutique et chimique représente environ 5% de cette part. Les services à forte intensité de connaissances (finance et assurances, services aux entreprises et informatique) et l'hôtellerie-restauration dans les régions touristiques occupent également une place importante. L'agriculture et la construction, qui sont compétitives au niveau suprarégional dans certaines régions, représentent une part plus modeste.

Toutefois, la croissance provient clairement des services à forte intensité de connaissances. Les services aux entreprises (entre autres le conseil aux entreprises et le conseil juridique) et l'informatique représentent ensemble plus de 60% de la croissance de l'emploi autonome entre 2012 et 2022. L'industrie (hors pharmacie et chimie) a en revanche reculé de 4% sur cette période, ce qui entraîne une contribution négative à la croissance de -19% en raison de sa part élevée dans le secteur.



Secteur autonome

Part de l'emploi et de la croissance, 2012-2022



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

L'industrie pharmaceutique et chimique résiste toutefois à la désindustrialisation et apporte une contribution positive à la croissance.

Secteur lié à la démographie: en plein essor

Dans le secteur lié à la démographie, la santé et les services sociaux occupent la plus grande part, suivis par le commerce (notamment le commerce de détail), les transports régionaux et les services publics (éducation et administration). C'est également la santé et les services sociaux qui ont le plus augmenté et le plus contribué à la croissance (36%). L'éducation a, elle aussi, connu une croissance supérieure à la moyenne, tandis que le commerce de détail et les transports ont représenté une part de croissance modérée compte tenu de leur taille.

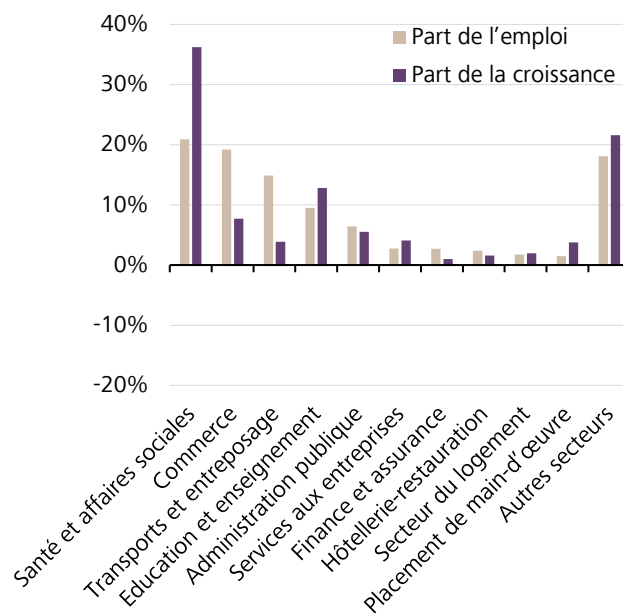
La Suisse croît de manière quantitative, mais pas partout

Si l'on considère l'ensemble de la Suisse, la situation est mitigée. Si la Suisse affiche une croissance dans les deux segments, le recul de l'industrie dans les secteurs autonomes freine toutefois la croissance dans le secteur des services. Par ailleurs, une grande partie de la croissance de l'emploi provient de secteurs fortement liés à la démographie, tels que la santé et le secteur public. Toutefois, l'évolution varie considérablement d'une région à l'autre.



Secteur lié à la démographie

Part de l'emploi et de la croissance, 2012-2022



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Différences régionales de croissance

L'évolution des secteurs autonomes dans les bassins d'emploi suisses révèle d'importantes différences régionales. Alors que de nombreuses régions stagnent, d'autres évoluent dans des directions opposées. Ainsi, une grande partie de la Suisse romande résiste avec succès à la désindustrialisation, le secteur des services à Zurich connaît une forte croissance et certaines régions de montagne développent d'autres activités économiques parallèles au tourisme. D'autres régions de montagne et le canton de Berne sont en revanche en recul.

La Suisse connaît une croissance inégale

Si l'on observe l'évolution régionale de l'emploi autonome, on constate de grandes différences régionales. Entre 2012 et 2022, le secteur autonome a connu une croissance dans 63 des 101 bassins d'emploi, mais avec des écarts considérables. Alors que le secteur a progressé de 57% à Viège, Rheinfelden a tout juste évité un recul avec une croissance de 0,2%. Dans 39 régions, le secteur a reculé, le plus fortement à Moutier avec une baisse de 21%.

Moutier est un exemple intéressant des défis auxquels est confronté l'Arc jurassien. Cette région industrielle traditionnelle spécialisée dans l'horlogerie évolue de manière inégale: tandis que certaines régions connaissent un déclin, comme Moutier et Le Chenit, d'autres affichent une croissance supérieure à la moyenne.

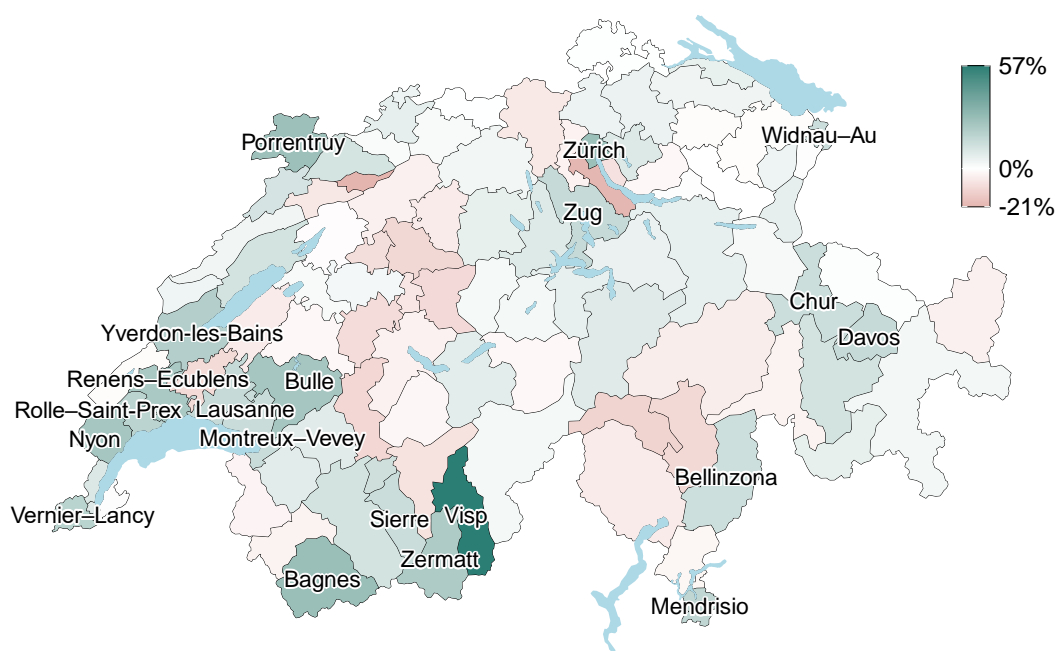
La Suisse romande, moteur de croissance

Une grande partie de la Suisse romande se distingue positivement: de nombreuses régions (notamment autour du lac Léman) semblent réussir à résister à la désindustrialisation. La croissance de l'emploi autonome est même généralisée en Suisse centrale, même si elle est globalement un peu plus faible qu'en Suisse romande. Zurich montre qu'une forte croissance est également possible dans les secteurs de l'informatique et des services aux entreprises. Les autres centres urbains connaissent également une croissance, mais nettement plus faible. Dans les régions de montagne, notamment dans les Grisons et le Valais, l'influence du tourisme est bien visible. Toutefois, dans certaines régions, il n'est pas le seul facteur de réussite. Viège, par exemple, montre à quel point l'influence d'une entreprise peut être importante: la croissance de Lonza a fait de cette région la plus prospère de notre période d'observation.



Croissance de l'emploi autonome

Croissance de l'emploi autonome 2012-2022, par bassin d'emploi, inscription: top 20



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Différences régionales

Les quatre types de régions

Si l'on considère à la fois la part et la croissance de l'emploi autonome, les bassins d'emploi peuvent être classés en quatre catégories. Les **moteurs de croissance** reposent sur une part élevée d'emplois autonomes et ont également connu une forte croissance. Les **régions en hausse** se caractérisent par une forte croissance, partant d'une part inférieure à la moyenne. Une faible part et une faible croissance (voire même un recul) sont observées dans les **régions d'assistance**. Elles fournissent principalement des services à la population locale et dépendent d'autres régions. Les **régions en déclin** sont souvent touchées par la désindustrialisation et leur part historiquement élevée d'emplois autonomes est en baisse.

Moteurs de croissance

L'analyse des moteurs de croissance montre qu'il n'y a pas qu'une seule voie pour réussir. Il s'agit notamment de régions touristiques telles que Zermatt et Bagnes (Verbier), de centres de services tels que Zurich et Zoug, ainsi que de régions industrielles traditionnelles qui continuent de croître avec succès. Citons par exemple Viège qui a connu une forte croissance, les régions horlogères du canton du Jura et de Widnau–Au dans la vallée du Rhin à la frontière avec l'Autriche.

Régions en hausse

Comme le montre la carte de la page 9, la catégorie «En hausse» comprend de nombreuses régions de Suisse romande. Elles résistent à la désindustrialisation et continuent de croître. Il est intéressant de noter qu'elles se développent dans différents secteurs, comme nous le décrivons plus en détail à la page 13.

Régions d'assistance

Les régions d'assistance se trouvent souvent à proximité de grands centres et servent de régions résidentielles à la population pendulaire. Mais elles dépendent donc d'autres régions. Thônex–Chêne-Bougeries (Genève) et Horgen–Wädenswil (Zurich) en sont des exemples. Un cas particulier et la plus grande région de ce type est Berne avec l'Administration fédérale.

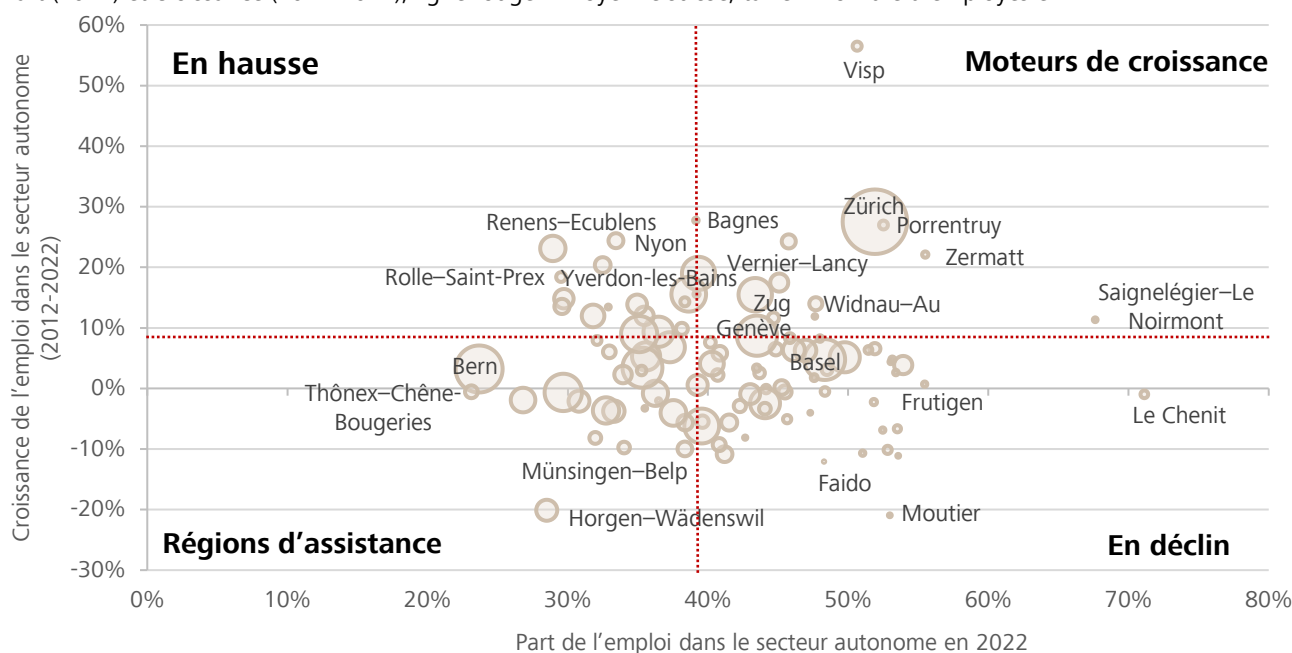
Régions en déclin

Les régions en déclin sont essentiellement des régions industrielles traditionnelles, où l'industrie est en déclin et où l'agriculture perd souvent de son importance. C'est le cas de Moutier et Le Chenit dans l'Arc jurassien (avec une part de l'industrie de 71%, la plus élevée de Suisse), mais aussi de Faido au Tessin et de Frutigen dans l'Oberland bernois. En raison de la croissance plutôt faible de l'emploi dans le secteur pharmaceutique, Bâle figure également dans cette catégorie.



Certaines régions connaissent une croissance nettement supérieure à la moyenne suisse

Part (2012) et croissance (2012-2022), ligne rouge = moyenne suisse, taille = nombre d'employés en ETP

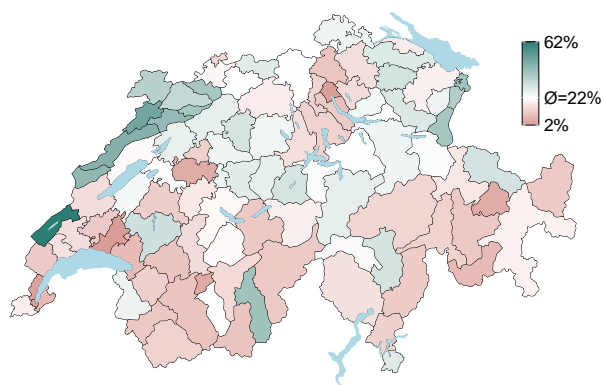


Source: OFS, Raiffeisen Economic Research



Industrie

Part du secteur dans l'emploi total, 2022

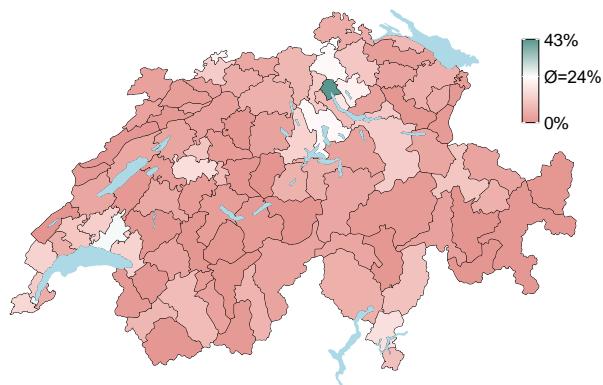


Source: OFS, Raiffeisen Economic Research



Services à forte intensité de connaissances

Part du secteur dans l'emploi total, 2022

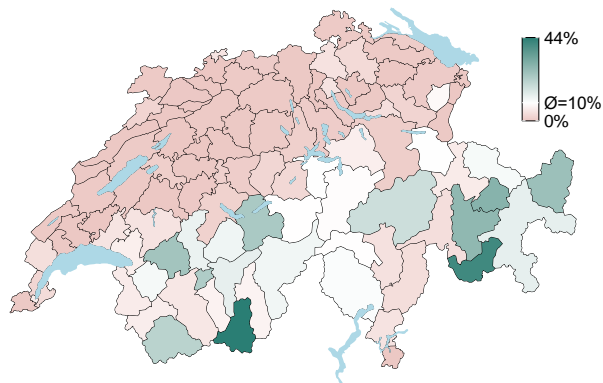


Source: OFS, Raiffeisen Economic Research



Tourisme

Part du secteur dans l'emploi total, 2022



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Les opportunités de croissance du secteur autonome semblent se répartir entre trois sous-secteurs: l'industrie, les services à forte intensité de connaissances et le tourisme. Les régions se sont spécialisées dans différents secteurs, ce qui se reflète dans les parts respectives de l'emploi.

Régions industrielles réparties sur toute la Suisse

Les régions industrielles sont les plus réparties, mais restent néanmoins clairement identifiables. L'Arc jurassien avec son industrie horlogère est traditionnellement fortement industrialisé, mais une ceinture industrielle s'étend également de la Suisse centrale à la Suisse orientale. Les cantons de Berne et de Zurich ainsi que les régions de montagne comptent un nombre d'entreprises industrielles inférieur à la moyenne. Les régions de Suisse romande autour du lac Léman sont également intéressantes. Leur part était inférieure à la moyenne, mais elles ont rattrapé leur retard.

Zurich et les services à forte intensité de connaissances

En ce qui concerne la part des services à forte intensité de connaissances, la répartition est très inégale. La région de Zurich présente une part si élevée que presque toutes les autres régions se situent au-dessous de la moyenne suisse. Il est intéressant de noter que des villes comme Berne et Bâle, qui présentent également des parts et un potentiel élevés, se situent néanmoins en dessous de la moyenne que Zurich tire fortement vers le haut. La force de Zurich dans le secteur des services est abordée en détail à la page 14.

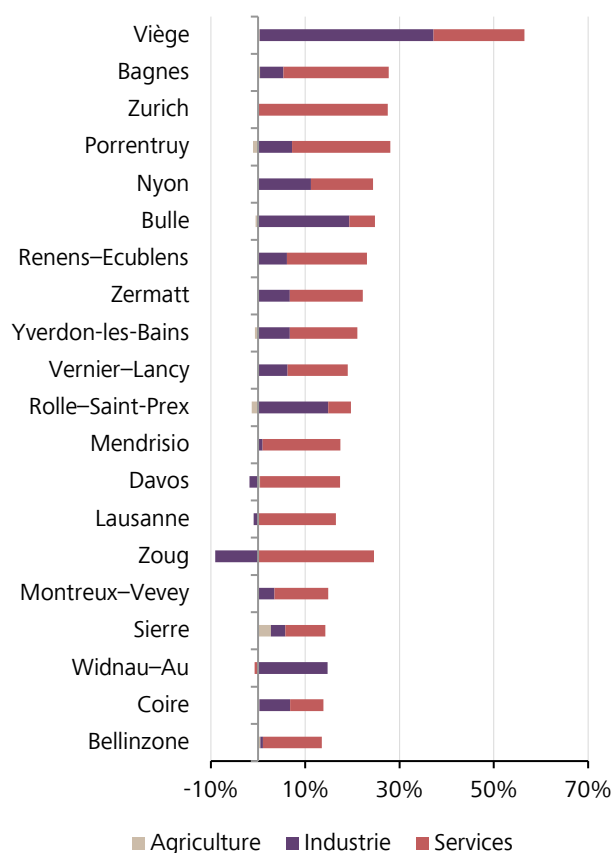
Tourisme

D'un point de vue géographique, les régions touristiques sont fortement concentrées dans les régions de montagne. Les parts les plus élevées sont celles de Zermatt, des Grisons (Saint-Moritz), du reste du Valais et de Verbier. Si le tourisme peut également conduire à une croissance autonome, il n'a qu'une valeur limitée de modèle pour d'autres régions, étant donné qu'il repose souvent sur des avantages locaux naturels. Ainsi, même avec la meilleure politique régionale, un Cern ne saurait faire son apparition dans le Jura.



Les 20 premières régions de croissance

Croissance autonome de l'emploi par secteur, en ETP, 2012-2022

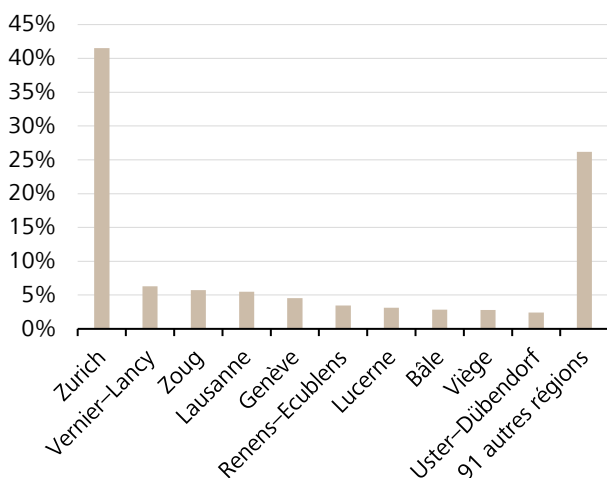


Source: OFS, Raiffeisen Economic Research



Part dans la croissance absolue

Part dans la croissance absolue de l'emploi dans le secteur autonome, 2012-2022



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Viège affiche la plus forte croissance

Si l'on exclut la croissance liée à la démographie et que l'on considère la période 2012-2022, il est possible d'établir un classement des régions présentant la croissance autonome la plus forte. Comme indiqué précédemment, Viège arrive en tête grâce à la croissance enregistrée tant dans l'industrie que dans les services (notamment dans les secteurs de la recherche et du développement). Des régions touristiques réputées comme Bagnes (Verbier), Zermatt, Davos, Montreux et Sierre sont également représentées. La croissance de leurs services résulte principalement de l'hôtellerie-restauration et d'autres services touristiques. Les autres régions à forte croissance des services ont surtout progressé dans le secteur des services à forte intensité de connaissances, en particulier dans les domaines de l'informatique et du conseil aux entreprises. Comme déjà mentionné, cela inclut Zurich, mais aussi Lausanne, Zoug et Mendrisio. Mendrisio est un exemple intéressant, car la région est en fait connue pour ses raffineries d'or. Ces dernières années, l'informatique y a toutefois connu une forte croissance, ce qui pourrait s'expliquer entre autres par la proximité de la frontière et la forte proportion de frontaliers.

Croissance industrielle en Suisse romande

A quelques exceptions près, comme Widnau-Au et Coire, la croissance industrielle se concentre principalement dans les régions de Suisse romande. Certaines régions, comme Nyon, Bulle et Rolle-Saint-Prex, connaissent une forte croissance industrielle, tandis que d'autres, comme Porrentruy, Renens-Écublens et Vernier-Lancy, affichent une croissance simultanée dans l'industrie et le secteur des services à forte intensité de connaissances (principalement l'informatique et la recherche et le développement). Une analyse plus détaillée figure à la page 13.

Zurich, moteur de croissance

En termes de croissance absolue, Zurich est à la hauteur de sa réputation de moteur de la croissance en Suisse. Plus de 40% de la croissance absolue du secteur autonome ont été réalisés dans la région de Zurich et 75% dans les dix régions qui ont connu la plus forte croissance. Même si la taille du bassin d'emploi joue ici un rôle, il est frappant de constater que Zurich a elle-même connu une croissance beaucoup plus forte que d'autres bassins d'emploi de taille similaire.

Suisse romande: une industrie performante

Si l'on exclut l'emploi lié à la démographie, on constate que certaines régions de Suisse romande connaissent une croissance nettement supérieure à celle du reste de la Suisse et résistent à la désindustrialisation. Cette croissance provient de différents secteurs et est souvent liée au secteur des services.

Croissance industrielle dans de nombreuses régions

Au cours de la période d'observation de 2012 à 2022, l'emploi dans l'industrie a reculé de 2% en Suisse. Une désindustrialisation lente mais constante a entraîné un déclin dans de nombreuses régions. Outre Viège et quelques autres régions de Suisse alémanique, c'est surtout en Suisse romande que l'industrie continue de croître. Plus de la moitié des 20 régions à forte croissance se trouve en Suisse romande. Et la croissance est répartie sur plusieurs régions.

Les régions Saignelégier-Le Noirmont, Delémont et Porrentruy, traditionnellement fortement ancrées dans l'industrie horlogère, ont connu une croissance impressionnante par rapport à d'autres régions horlogères. Et il n'y a pas que l'horlogerie: Saignelégier-Le Noirmont s'est développée dans le secteur pharmaceutique, tandis que Porrentruy s'est presque exclusivement orientée vers le secteur des services. Vers le Mittelland, Bulle et Yverdon-les-Bains ont connu une croissance particulièrement forte. Toutes deux sont actives dans l'industrie alimentaire, où elles sont également traditionnellement implantées (Gruyère se

trouve à Bulle) et abritent de grands sites de production (par exemple Nespresso).

Croissance entre Genève et Lausanne

La région lémanique entre Lausanne et Genève enregistre également une forte croissance dans les secteurs autonomes: à Nyon, Rolle-Saint-Prex et Renens-Ecublens.

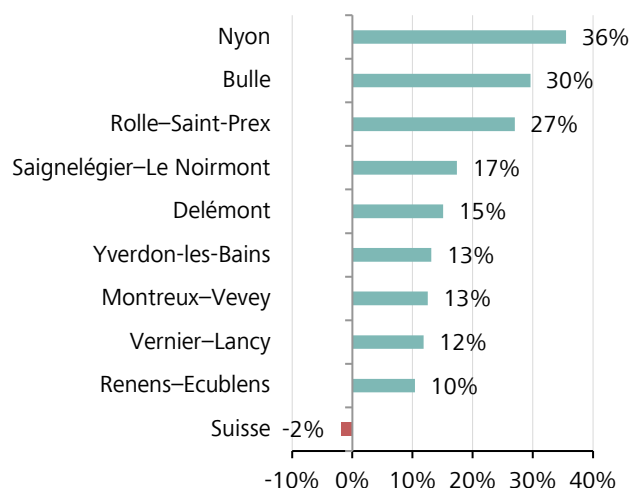
Cette évolution est portée par différents secteurs. Rolle-Saint-Prex est ainsi devenu un site pharmaceutique qui, avec la recherche et le développement, représente la majeure partie de la croissance. Nyon et Renens-Ecublens se développent toutes deux avec une combinaison d'industries de pointe (technologie médicale et construction de machines et équipements) et de services à forte intensité de connaissances.

Industrie de pointe et services

La Suisse romande montre qu'en combinant l'industrie de pointe et les services à forte intensité de connaissances, il est possible de créer un moteur de croissance compétitif et une croissance autonome. Dans ce contexte, il est important de ne pas se limiter aux secteurs traditionnels de la région, mais de se diversifier.

La Suisse romande se développe dans l'industrie

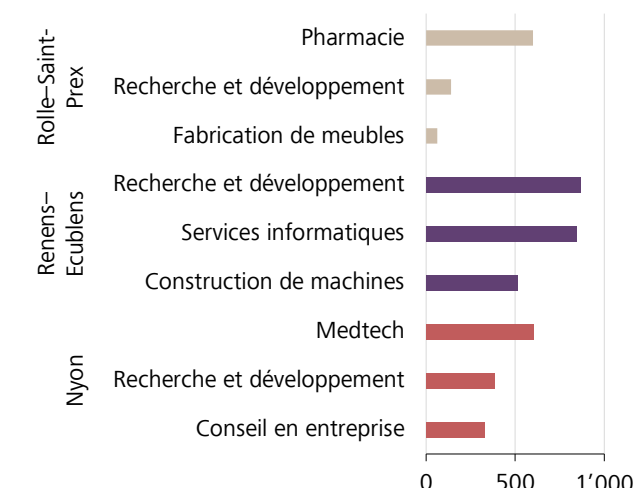
Croissance de l'emploi dans l'industrie, 2012-2022



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Secteurs en croissance Région lémanique

Augmentation en ETP, 2012-2022, top 3



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Zurich: forte croissance des services

Zurich connaît une forte croissance dans les services à forte intensité de connaissances, stimulant ainsi la croissance absolue de l'emploi dans les secteurs autonomes, dont elle peut se prévaloir d'une part supérieure à 40% entre 2012 et 2022. La croissance provient principalement des secteurs «Administration et gestion d'entreprises et d'établissements; conseil aux entreprises» et des deux secteurs informatiques «Prestation de services liés aux technologies de l'information» et «Services d'information».

La croissance des services est également importante

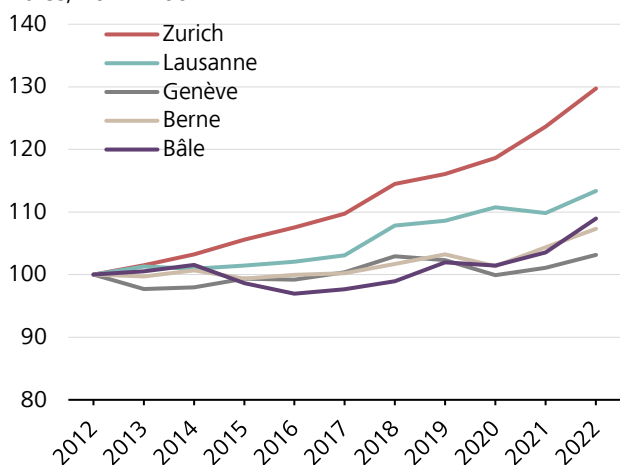
Dans le débat sur la croissance autonome, l'industrie, en particulier l'industrie d'exportation, occupe souvent le premier plan. Dans le passé, elle a créé des emplois indépendants de la croissance démographique en Europe et dans le monde et a apporté de la prospérité à une région. Bien que la Suisse dispose encore d'une industrie relativement forte, compétitive à l'échelle mondiale dans de nombreuses niches, petites et grandes, le secteur des services connaît une croissance plus forte.

Cette croissance est alimentée par les services destinés à la population locale, mais il existe également des services qui ne dépendent pas de la population. Outre le tourisme, il s'agit de nombreux services à forte intensité de connaissances comme l'informatique, les services aux entreprises ou les grandes banques et assurances. Dans ces secteurs à forte intensité de connaissances, une région de Suisse se démarque surtout: Zurich.



Forte croissance des services

Croissance de l'emploi en ETP dans le secteur des services, indice, 2012=100



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Leader en tant que pôle informatique

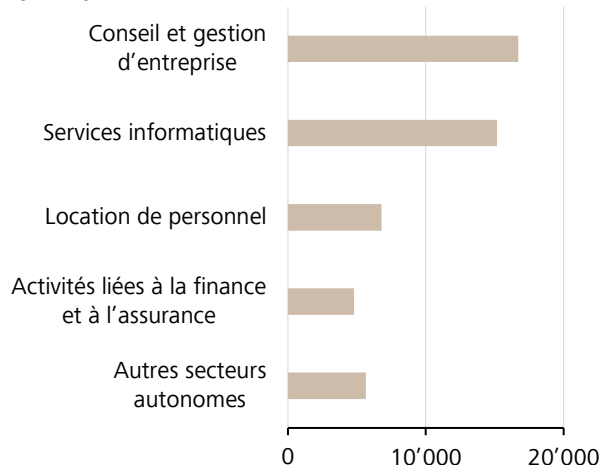
Zurich a connu une croissance nettement plus forte que d'autres régions centrales comparables. Deux secteurs ont été les principaux moteurs de cette croissance: le conseil et la gestion d'entreprise ainsi que l'informatique. Le premier secteur est traditionnellement très représenté à Zurich, où se trouvent de nombreux sièges d'entreprises suisses. Genève, par exemple, qui présente une situation initiale similaire, n'a pas pu atteindre une croissance comparable. Par ailleurs, Zurich est aujourd'hui le centre informatique de la Suisse. Un écosystème composé de grandes entreprises bien établies comme Google, d'instituts de recherche comme l'EPF et d'autres hautes écoles ainsi que de nouvelles implantations comme les stars de l'IA OpenAI et Anthropic font même de Zurich l'un des pôles informatiques les plus importants d'Europe.

Il n'est pas facile de créer un tel écosystème ailleurs. Une fois établi, l'exemple de Zurich illustre très bien le potentiel de ces secteurs.



Conseil aux entreprises et informatique

Croissance de l'emploi en ETP dans le secteur des services, 2012-2022



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Le secteur autonome comme risque

Pour la compétitivité à long terme de la Suisse, une croissance intensive, c'est-à-dire une croissance qui va au-delà de la simple augmentation de la population, est essentielle. Toutefois, ce secteur peut également représenter un risque pour les régions, car une part élevée de secteurs autonomes ne conduit pas nécessairement à une forte croissance de l'emploi. En revanche, l'emploi lié à la population a un effet stabilisateur, car il est moins sensible à la conjoncture et moins affecté par les évolutions mondiales.

Une part élevée n'est pas synonyme de croissance élevée

Une part élevée de croissance autonome, qu'il s'agisse d'industries tournées vers l'exportation ou de secteurs à forte intensité de connaissances, n'entraîne pas automatiquement une augmentation proportionnelle de l'emploi.

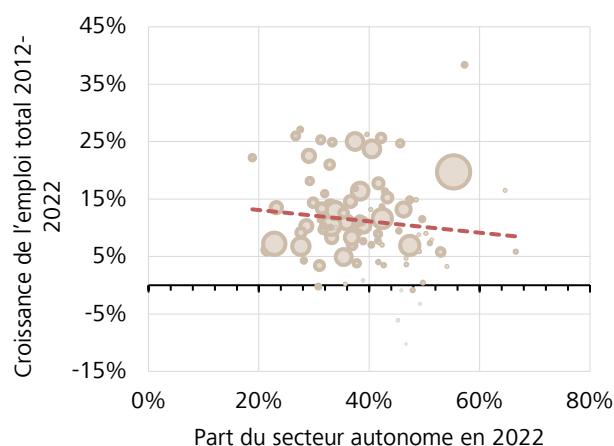
Comme le montre le graphique ci-dessous, la corrélation est faible, et ce pour différentes raisons. Les régions peuvent présenter des structures très différentes. Elles peuvent évoluer différemment. Par ailleurs, elles peuvent poursuivre des stratégies différentes. Il semble même y avoir une légère corrélation négative entre 2012 et 2022: plus la part du secteur autonome est élevée, plus la croissance globale de l'emploi est faible. Cela est compréhensible car, comme mentionné précédemment, l'emploi lié à la démographie a connu une croissance plus forte.

Il est donc tentant pour une région de miser davantage sur les secteurs liés à la démographie, d'autant plus que le vieillissement de la population va s'accroître et stimuler la demande dans des secteurs tels que la santé.



Part et croissance totale

Employés en ETP, part et croissance



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Une exposition internationale accrue

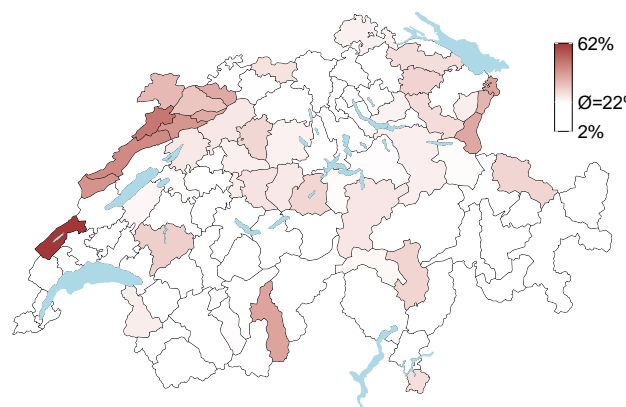
Le libre-échange international est actuellement plus menacé qu'il ne l'a été au cours des dernières décennies. Ce sont principalement les Etats-Unis, mais aussi d'autres partenaires commerciaux importants, qui mènent de plus en plus des politiques industrielles et douanières. Les régions à forte proportion industrielle, par exemple dans les secteurs de l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (MEM) ou de la chimie, sont particulièrement exposées. Une baisse de la demande mondiale ou des entraves commerciales peuvent rapidement entraîner une baisse de l'emploi dans ces régions. Elles deviennent alors plus vulnérables sur le plan économique, bien qu'elles contribuent fortement à la création de valeur nationale.

En revanche, l'emploi lié à la population, par exemple dans les secteurs de la santé, de l'éducation, de l'administration publique ou des services locaux, a un effet stabilisateur. Ces secteurs croissent avec la population, sont moins sensibles à la conjoncture et largement indépendants des évolutions mondiales.



Régions exposées

Régions à forte part industrielle, 2022



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Croissance de plus en plus liée à la démographie, mais pas dans toutes les régions

Si l'on scinde la croissance de l'emploi entre croissance démographique et croissance autonome, on constate que la Suisse connaît une croissance plus forte dans les secteurs liés à la démographie. Il en résulte une croissance «quantitative», principalement stimulée par l'accroissement de la population. Toutefois, ce n'est pas le cas dans toutes les régions. Certaines régions restent fortement représentées dans les secteurs autonomes et montrent que la croissance est possible. Ces secteurs et ces régions sont d'une importance capitale pour la compétitivité de la Suisse.

Croissance dominante liée à la démographie

L'étude montre clairement que la croissance de l'emploi en Suisse est de plus en plus dominée par les secteurs liés à la démographie. Entre 2012 et 2022, 76% de la croissance de l'emploi ont été générés dans des secteurs tels que la santé, le commerce de détail et l'administration publique, tous des secteurs qui croissent avec l'évolution démographique. La croissance dite autonome, indépendante de la population et essentielle à la compétitivité, a été nettement plus faible avec seulement 24%.

Il existe des exceptions régionales

Malgré cette tendance, il existe des exceptions régionales qui montrent qu'une croissance intensive et autonome est possible. Il convient de mentionner en particulier des régions telles que Zurich, Viège, Nyon, Rolle–Saint-Prex et Renens–Ecublens, qui ont enregistré une croissance supérieure à la moyenne. Ces régions combinent souvent plusieurs sources de croissance et résistent ainsi à la tendance à la croissance démographique et à la désindustrialisation.

Compétitivité à long terme

Pour la compétitivité à long terme de la Suisse, une croissance intensive et autonome est essentielle. Elle permet le progrès économique indépendamment de la croissance démographique et crée des emplois de haute qualité orientés vers l'exportation. Les régions à forte proportion de secteurs autonomes montrent qu'une spécialisation ciblée et une force d'innovation peuvent conduire à une croissance supérieure à la moyenne. Cette croissance doit être encouragée par de bonnes conditions-cadres et les autres régions doivent s'inspirer des modèles de réussite.

Cela ne signifie pas pour autant que les secteurs liés à la démographie sont sans importance. Ils assurent les services de base, créent de la stabilité et sont souvent le principal employeur dans les régions structurellement faibles.

La réussite provient souvent d'un mélange équilibré entre les régions: un secteur autonome fort et innovant comme moteur de croissance, accompagné d'un secteur stable et résilient axé sur la démographie.

Méthodologie

Bases théoriques

Dans la recherche économique, la division de l'économie locale en secteurs liés à la démographie et autonomes est connue sous le nom de **théorie de la base économique** (en anglais: Economic Base Analysis). Ainsi, le secteur autonome est également appelé secteur des exportations ou secteur de base, tandis que le secteur lié à la démographie est appelé secteur non de base. Selon cette théorie, le secteur des exportations (il s'agit ici des exportations de la région et non du pays) constitue la base de la croissance économique d'une région et également celle de la croissance de la demande intérieure.

Classification sectorielle

La classification sectorielle constitue une question centrale. Il existe plusieurs méthodes pour l'établir. Nous avons opté pour une procédure en deux étapes. Dans un premier temps, les secteurs sont analysés et classés selon deux dimensions:

1. Concentration régionale
2. Variation de la croissance de l'emploi par habitant dans un secteur entre les régions

Les secteurs liés à la démographie sont classés au niveau régional (faible concentration sectorielle) et croissent dans toutes les régions parallèlement à la population. En revanche, les secteurs autonomes, indépendants de la population, sont beaucoup plus concentrés et présentent des variations plus importantes d'une région à l'autre.

Pour certains secteurs, la région joue toutefois un rôle dans la classification, notamment lorsque le secteur régional concerné revêt une importance suprarégionale (par exemple, la restauration dans les régions touristiques). Dans un premier temps, ces secteurs sont classés dans la catégorie «Variable selon les régions». Un **quotient de localisation** permet ensuite d'estimer, pour chaque région, si elle est fortement représentée dans un secteur au niveau suprarégional. Sur cette base, le secteur est classé dans l'un des deux segments décrits ci-dessous pour chaque région.

Classification différente selon les régions

Parmi les secteurs classés différemment selon les régions, on compte la restauration, l'approvisionnement en énergie, l'agriculture et les services financiers. La classification de ces secteurs varie d'une région à l'autre. Pour ce faire, un quotient de localisation est calculé pour chaque secteur et région:

$$\text{Quotient de localisation} = \frac{\text{Concentration sectorielle régionale}}{\text{Concentration sectorielle nationale}}$$

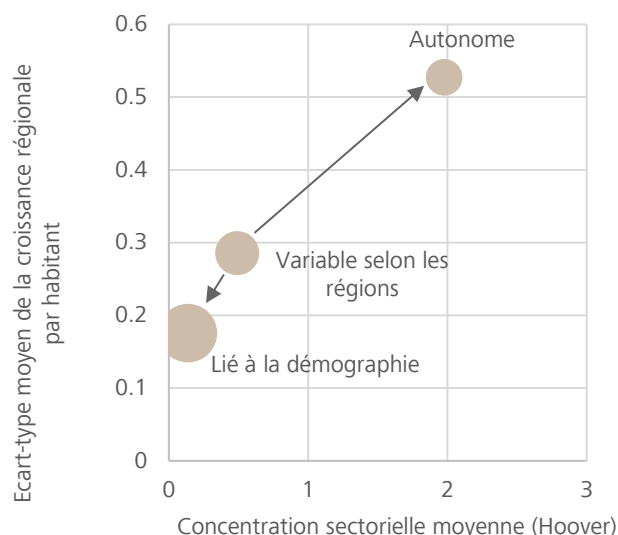
La concentration sectorielle est définie comme la part de l'emploi dans un secteur par rapport à l'emploi total. Si ce quotient de localisation est supérieur à 1, le secteur est compétitif au niveau suprarégional dans la région et est considéré comme un secteur autonome. En revanche, s'il est inférieur à 1, il est considéré comme un secteur lié à la démographie. Certains secteurs peuvent donc être représentés dans les deux catégories.

La classification sectorielle détaillée figure à la page 18.



Dimensions de la classification sectorielle

Ecart-type et concentration en 2022, taille: employés en ETP dans la catégorie



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Classification sectorielle

Code NOGA	Désignation sectorielle	Classification
1-3	Agriculture, sylviculture et pêche	Variable selon les régions
5-9	Extraction minière et extraction de pierres et de terres	Autonome
10	Fabrication de denrées alimentaires	Variable selon les régions
11-32	Autres produits manufacturés	Autonome
33	Réparation et installation de machines et d'équipements	Variable selon les régions
35	Approvisionnement en énergie	Variable selon les régions
36	Approvisionnement en eau	Variable selon les régions
37	Traitement des eaux usées	Variable selon les régions
38	Collecte, traitement et élimination des déchets, récupération	Variable selon les régions
39	Élimination de la pollution et autres formes d'élimination	Autonome
41	Bâtiment	Variable selon les régions
42	Génie civil	Variable selon les régions
43	Travaux préparatoires de chantier, installation de construction et autres travaux de finition	Lié à la démographie
45-47	Commerce, entretien et réparation de véhicules automobiles	Lié à la démographie
49	Transports terrestres et par oléoducs	Lié à la démographie
50	Transport maritime	Autonome
51	Transport aérien	Autonome
52	Entreposage et autres services auxiliaires des transports	Variable selon les régions
53	Services postaux, de messagerie et de courrier express	Lié à la démographie
55	Hébergement	Autonome
56	Restauration	Variable selon les régions
58	Edition	Autonome
59	Production, location et distribution de films, cinémas, studios d'enregistrement et édition musicale	Variable selon les régions
60	Organismes de radiodiffusion	Autonome
61	Télécommunications	Autonome
62	Prestation de services liés aux technologies de l'information	Autonome
63	Services d'information	Autonome
64	Prestation de services financiers	Variable selon les régions
65	Assurances, réassurances et caisses de pension (à l'exclusion de l'assurance sociale)	Autonome
66	Activités liées aux services financiers et d'assurance	Variable selon les régions
68	Immobilier et logement	Lié à la démographie
69	Conseil juridique et fiscal, audit	Variable selon les régions
70	Administration et gestion d'entreprises et d'établissements, conseil aux entreprises	Autonome
71	Bureaux d'architecture et d'ingénierie, essais techniques, physiques et chimiques	Variable selon les régions
72	Recherche et développement	Autonome
73	Publicité et études de marché	Variable selon les régions
74	Autres activités libérales, scientifiques et techniques	Variable selon les régions
75	Vétérinaire	Variable selon les régions
77	Location de biens mobiliers	Variable selon les régions
78	Placement et mise à disposition de main-d'œuvre	Variable selon les régions
79	Agences de voyage, voyagistes et autres services de réservation	Variable selon les régions
80	Services de garde, de sécurité et de détectives	Variable selon les régions
81	Entretien des bâtiments, jardinage et aménagement paysager	Lié à la démographie
82	Prestation de services économiques aux entreprises et aux particuliers n.c.a.	Variable selon les régions
84	Administration publique, défense, sécurité sociale	Lié à la démographie
85	Education et enseignement	Lié à la démographie
86-88	Services de santé et services sociaux	Lié à la démographie
90	Activités créatives, artistiques et de divertissement	Lié à la démographie
91	Bibliothèques, archives, musées, jardins botaniques et zoologiques	Lié à la démographie
92	Jeux, paris et loteries	Autonome
93	Prestation de services de sport, de divertissement et de loisirs	Lié à la démographie
94-96	Prestation d'autres services	Lié à la démographie

Les 101 bassins d'emploi



Source: OFS, Raiffeisen Economic Research

Mention légale

Absence d'offre

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information uniquement. Ils ne constituent ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Cette publication ne constitue pas une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens de l'art. 652a ou de l'art. 1156 CO. Les conditions complètes, ainsi que les informations détaillées sur les risques liés à ces produits, qui seules font foi, figurent dans le prospectus de cotation correspondant. En raison de restrictions légales appliquées dans certains Etats, ces informations ne s'adressent pas aux personnes ayant la nationalité ou le domicile d'un Etat dans lequel l'admission des produits décrits dans cette publication est limitée.

Cette publication n'est pas destinée à fournir des conseils de placement à l'utilisateur, ni à l'aider à prendre des décisions d'investissement. Les investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués qu'après avoir reçu un conseil approprié et/ou étudié les prospectus de vente juridiquement contraignants. Les décisions prises sur la base de la présente publication le sont aux seuls risques de l'investisseur.

Absence de responsabilité

Raiffeisen Suisse société coopérative prend toutes les mesures pouvant raisonnablement être exigées pour garantir la fiabilité des données présentées. Elle ne garantit toutefois pas l'actualité, l'exactitude et l'exhaustivité des informations publiées dans ce document.

Raiffeisen Suisse société coopérative n'est pas responsable des pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) causés par la distribution de cette publication ou de son contenu ou en rapport avec la distribution de cette publication. Elle n'est notamment pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers.

Directives concernant l'indépendance de l'analyse financière

Les contenus ne reposent pas sur une analyse financière. Les «Directives concernant l'indépendance de l'analyse financière» telles que définies par l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas au présent contenu.